



SOMMAIRE

LES BEAUX MESSIEURS DE BOIS-DORÉ, par GEORGE SAND. LES GENTLEMEN DE GRANDS CHEMINS, par J. AYCARD.





Le peuple se réjouissant de voir les mousquetaires. (Page 306.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Gourville répondit au surintendant par un regard qui signifiait : « Vous y étiez bien vous-même. »

— Et à quoi voit-on qu'ils sont pressés? ajouta-t-il pour gagner du temps.

- A ce que, monsieur, dit le patron, ces

gens-là ont dû partir longtemps après nous, et qu'ils nous ont rejoints, ou à peu près.

— Bah! fit Gourville, qui vous dit qu'ils ne sont point partis de Beaugency ou de Niort même?

— Nous n'avons vu aucune gabare de cette force, si ce n'est à Orléans. Elle vient d'Orléans, monsieur, et se dépêche.

M. Fouquet et Gourville échangèrent un coup d'œil.

Le patron remarqua cette inquiétude. Gourville aussitôt, pour lui donner le change :

— Quelque ami, dit-il, qui aura gagé de nous rattraper; gagnons le pari, et ne nous laissons pas atteindre.

Le patron ouvrait la bouche pour répondre

que c'était impossible, lorsque M. Fouquet, avec hauteur:

-- Si c'est quelqu'un qui veut nous rejoindre, dit-il, laissons-le venir.

— On peut essayer, monseigneur, dit le patron timidement. Allons, vous autres, du nerst nagez!

- Non, dit M. Fouquet, arrêtez tout court, au contraire.

— Monseigneur, quelle folie! interrompi Gourville en se penchant à son oreille.

- Tout court! répéta M. Fouquet.

Les huit avirons s'arrêtèrent, et, résistant à l'eau, imprimèrent un mouvement rétrograde à la gabare. Elle était arrêtée.

Les douze rameurs de l'autre ne distingué.

30